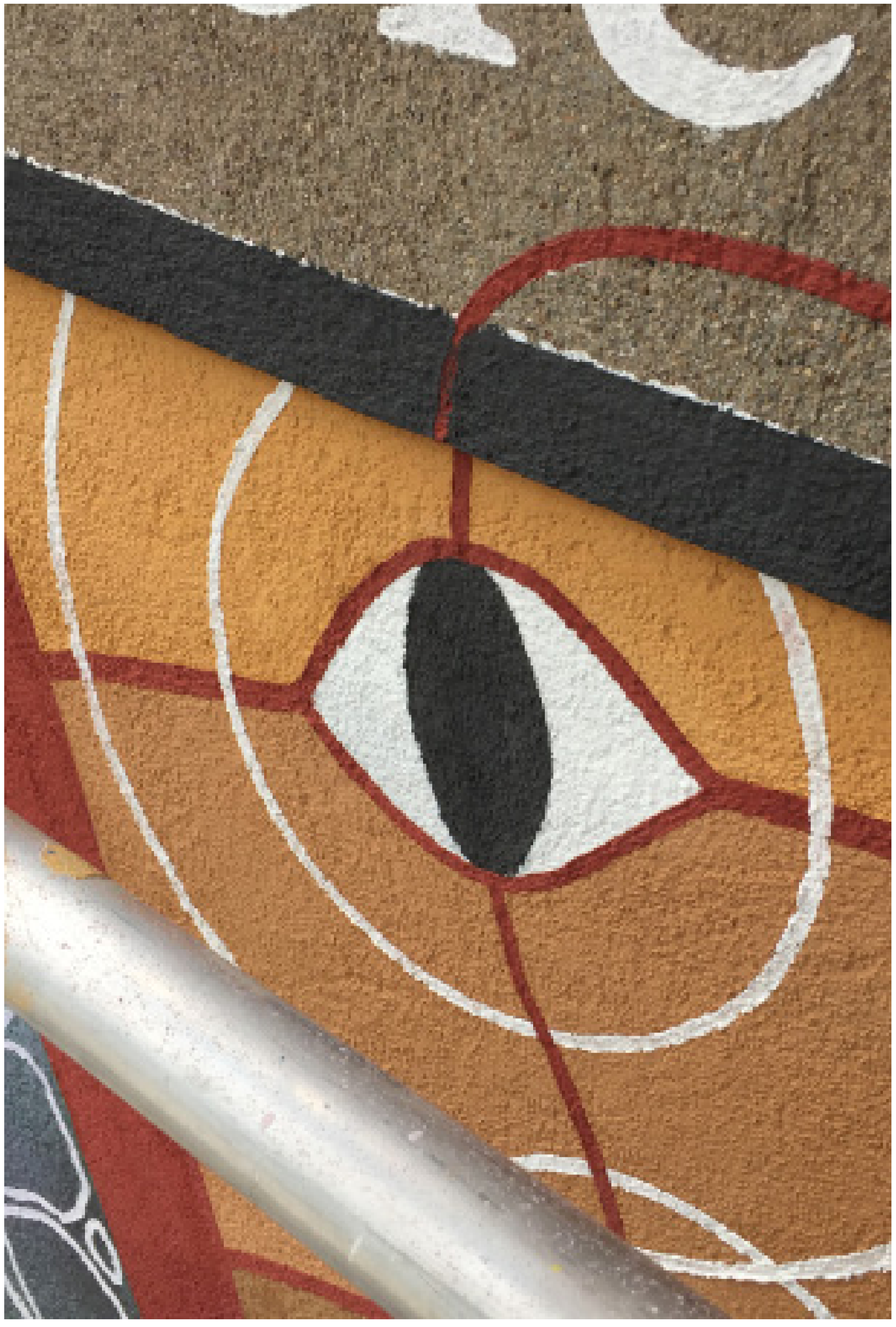
S A N D R A L O R E N Z I

Artiste et poétesse, Sandra Lorenzi questionne notre relation aux milieux en tant que substrat historique et politique aussi bien que territoire fertile, habité par une multiplicité d'êtres. Conçus à partir d'entités matérielles, énergétiques ou symboliques a priori étrangères les unes aux autres (figures, objets, architectures, espèces végétales, minéraux...), ses dessins, écrits, sculptures et installations nous amènent à composer des récits alternatifs à l'Histoire en place. Elle déploie une oeuvre réparatrice où la question du «prendre soin» est centrale. Au fil de ses expositions, elle réinvente littéralement les outils et les concepts de cette reconstruction.
Destinée à l'oralité, la pratique des *Odes philosOphiques* trouve un écho retentissant à cette approche mémorielle libérée de toute forme limitative, ouverte aux sens et à l'imaginaire. De ses écrits surgissent des personnages, actants d'une subtile comédie, témoins d'un processus en marche vers une poétique renouvelée de l'existence.

Sandra Lorenzi est diplômée de l'école nationale supérieure d'art de la Villa Arson (Nice), en 2009. Son travail a été présenté depuis dans des institutions et des galeries en France et à l'étranger (Italie, Grèce, Afrique du Sud, Allemagne, Belgique...). Elle a été chargée d'enseignement artistique à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse de 2012 à 2019. Elle enseigne à l'école supérieure des arts d'Annecy Alpes. Elle est également artiste-intervenante au sein du «Laboratoire Espace Cerveau» de l'Institut d'Art Contemporain à Villeurbanne..

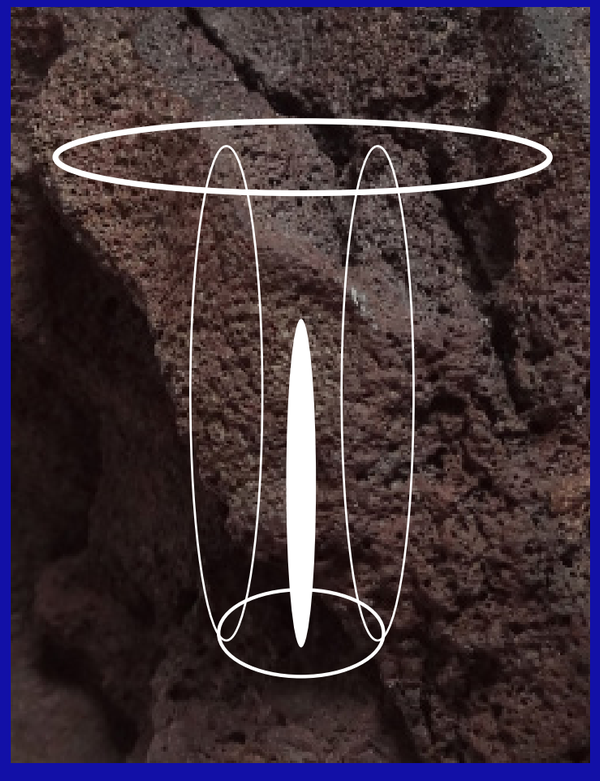


LES ODES PHILOSOPHIQUES

Les Odes puisent dans le champ des mystiques traditionnelles et contemporaines. Elles mettent en critique et en regard les héritages des grands textes fondateurs. Elles donnent voix et présence aux entités vivantes en requestionnant leurs rapports de forces et d'expressions (énergétiques et transhistoriques).
Elles proposent une translation vers de nouveaux imaginaires et pratiques de nos spiritualités.

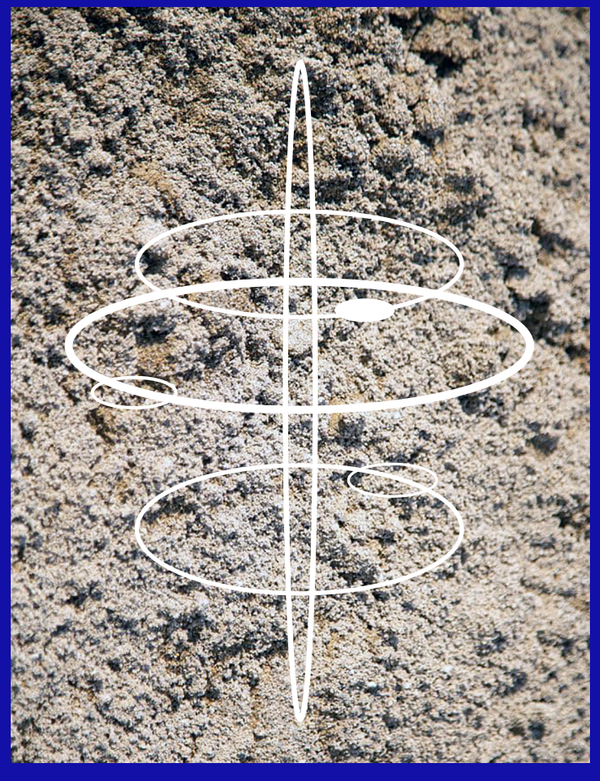
Les Odes se composent de six mouvements, eux-mêmes composés de neuf strophes. Au nombre de quatre aujourd'hui, elles formeront un ensemble de six récits.

Voici les symboles des quatre premières Odes philosOphiques :



L'être seuil, 2017

L'arbre suie, 2018



Les entre sables, 2019

Le grillo'soir, 2021

Le grillo'soir, 2021

Une Ode philosOphique en 6 mouvements, extrait :

1er mouvement : ***nervulation***

Ouverture

-«Moi, le fouisseur des chambres
au coeur des chaleurs et des noires suées,
remonte à vos faces
occultes
pour y dévoiler les présents.
Prêtez-moi l'ouïe pour gonfler le tympan
qui s'enjambera dans la terre
exquise, comme l'ultime prétoire de nos sous-sols
jonchés.
Je ne suis plus l'insecte de vos prairies
ni la bête des sommes,
mon chant grésille depuis les fonds mon chant se charge
depuis les fronts
fébriles
de vos consciences labiles.
Lâchez l'histoire providence qui s'aligne en vain,
notre périple n'a pas de fuite,
nos espoirs n'ont pas de fins.

Je suis l'insecte de vos combats
grillon sans grillone
forcé à muter pour survivre à la donne.
Mes dommages s'accordent à vos servages
collatéraux.
De la larve à l'aïeul
les mues ont passé et les peaux ont brûlé,
l'usage voudrait qu'elles demeurent en paix,
mais le repos n'est qu'une trêve pour le magma
des fossés.
J'ai reçu de mes vies brèves
l'expérience continuelle et quelques pouvoirs
supra - intra - terrestres :
j'écoute les ondes se propager sur les sols
j'écoute les ondes se propager sous les sols.
J'ai la mémoire absolue.
Préparez-vous à négocier. Sur mes ailes se trame
l'atlas du reflux.

Je suis l'instrument de vos percées.
Que le fouissement commence,
semblable à vos introspections, tortueuses et palpitantes.
Ma physique en musique excave les âges
synchrones.
Passés, présents, futurs se chevauchent au rythme
des strates
de la droite à la gauche au rythme d'élytres,
plus je frictionne et plus se violonent
vos oublis. Regardez !
Les dimensions cultes se déplacent en cercle.
Je ne suis plus l'insecte de vos combats,
de grillon à griot
je stridule pour l'air, je stridule pour Mère
qui spirale l'échiquier.
_ Je suis le *grillo'soir* _
Que le fouissement commence
et dansent les mânes de nos terriers !»

L'ÊTRE SEUIL
Prospective des murs #2,

Exposition personnelle centre d'art contemporain, le Parvis, Tarbes, 2018

Make it rain, 2018

Cactus, pierres, terre, tapis, palmes de palmier, structure en bois, moteur tournant
170 x170 x 50

Ci-contre à droite,

Le cactus, 2018

Papier arche, crayons de couleur, mine de plomb, aimants
40 x 30
série de dessins se rapportant à l'ode «L'être seuil».

Ci-contre à gauche,

À eux, aïeux, 2018

Structures métalliques, écrans, objets divers, chaises,
100 x 70 x 70

Ci-dessous,

La nonna, 2018

Roche volcanique, napperon
40 x 40 x 50

Les roches ignées, le lézard, 2018

Dimensions variables
Roche volcanique, bronze, laiton, bois

L'être seuil, 2018

Une Ode philosOphique en 6 mouvements, extrait :

Lecture et mise en musique de «L'être seuil» par François Vincent, conteur.

On pourrait croire que l'être seuil
enfonce les portes ouvertes,
sa carrure ajustée
à l'encadrure des rois.
Mais l'être seuil a dit :
- « Je ne suis pas seul en seuil.
Alors je ne peux pas
me défier de ces fronts
d'où percent vos marges. »
Sa dimension absorbe les limites,
du faste en majesté,
au sir aïeul nu-pieds,
sa carrure s'ajuste
à l'encadrure des moi.

L'être seuil ne donne pas de nom
aux laissés pour borne,
les marginaux n'habitent pas aux marges,
encore moins aux seuils,
des êtres pour qui
ils sont mis à part.
Partout on érige
en son nom en son nom !
Des seuils colossaux,
dans la haute et bas-côté :
-«Ceux qui ponctuent font taire les chaires.»
Mais aucun de ces prêtres de seuil,
ne peut contenir les corps
qui affluent qui affluent !
En cercles précaires.

Passeur passant sans bruit ni cause,
pour ceux qui ne peuvent
être absents à leur cause,
il lève le poids de l'infime
de l'infâme,
qui leste les membres obstinés.
Je parle en « il », mais n'y prêtez guère,
la chose est complexe comme
le genre est hostile
à se laisser ceindre par toute pensée.
Alors, portez à l'oreille
l'humide quelconque,
l'être seuil se confie là,
aux vases communicants
et livre la note
du non-manifesté.

L'être seuil, 2019

Papier canson, mine de plomb, peinture, crayon de couleur, collages
65 x 45

La vieillarde, série de l'être seuil, 2018

Papier canson, mine de plomb, crayon de couleur
32 x 35

Le cactus, série de l'être seuil, 2018
Papier canson, mine de plomb, crayon de couleur

32 x 42

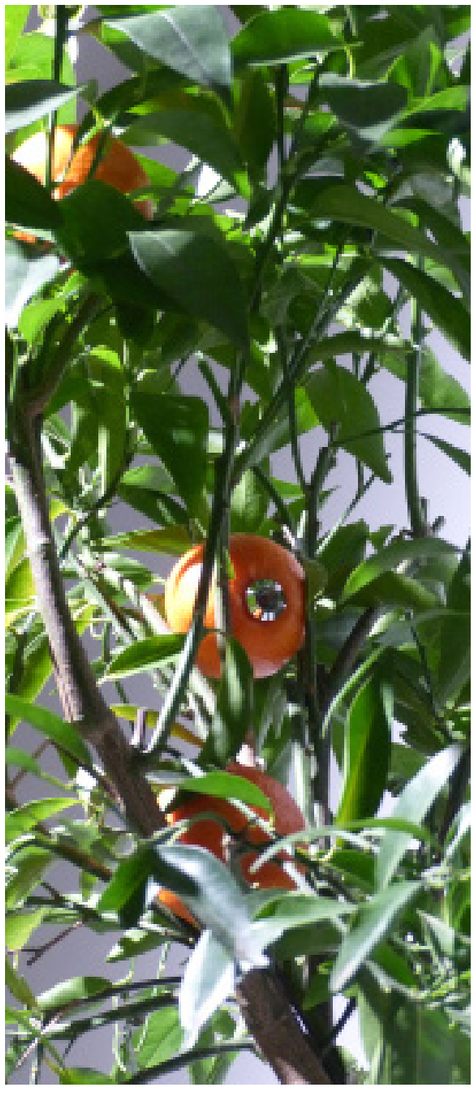
NIHIL SINE TERRA
Prospective des murs #3,

Exposition personnelle, centre d'art contemporain UNA VOLTA, Bastia, 2019

Ci-contre et ci-dessus :

Laboeur, 2019

Ex-voto en pain, rubans, palmes de palmier, structure en bois, tissu
380 x 150 x 220

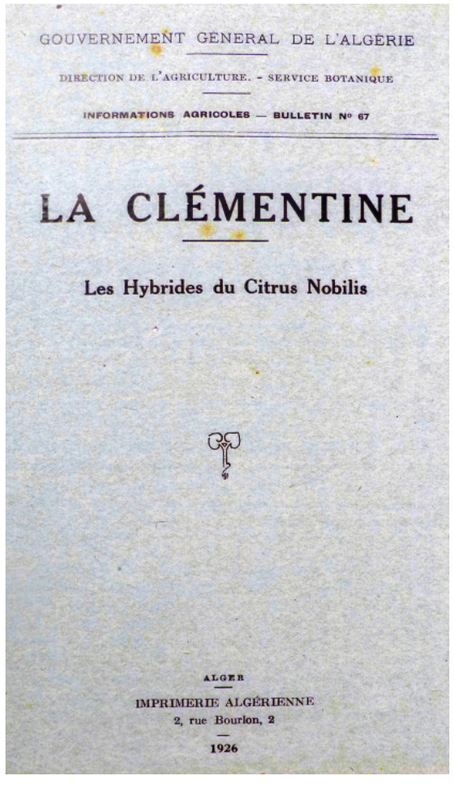


Spy fruits, 2019

Clémentinier, judas, clémentines, bois,
Dimensions variables selon la saison

Nihil sine terra, 2019

fonte de fer, bois, métal, tapis, terre, archives, objets divers
Dimensions variables


GOUVERNEMENT GENERAL DE L'ALGÉRIE

DIRECTION DE L'AGRICULTURE. - SERVICE BOTANIQUE

INFORMATIONS AGRICOLES — BULLETIN N° 67

LA CLÉMENTINE

Les Hybrides du Citrus Nobilis

ALGER

IMPRIMERIE ALGÉRIENNE
2, rue Bourlon, 2

1926

NOS CIMES EN RACINES

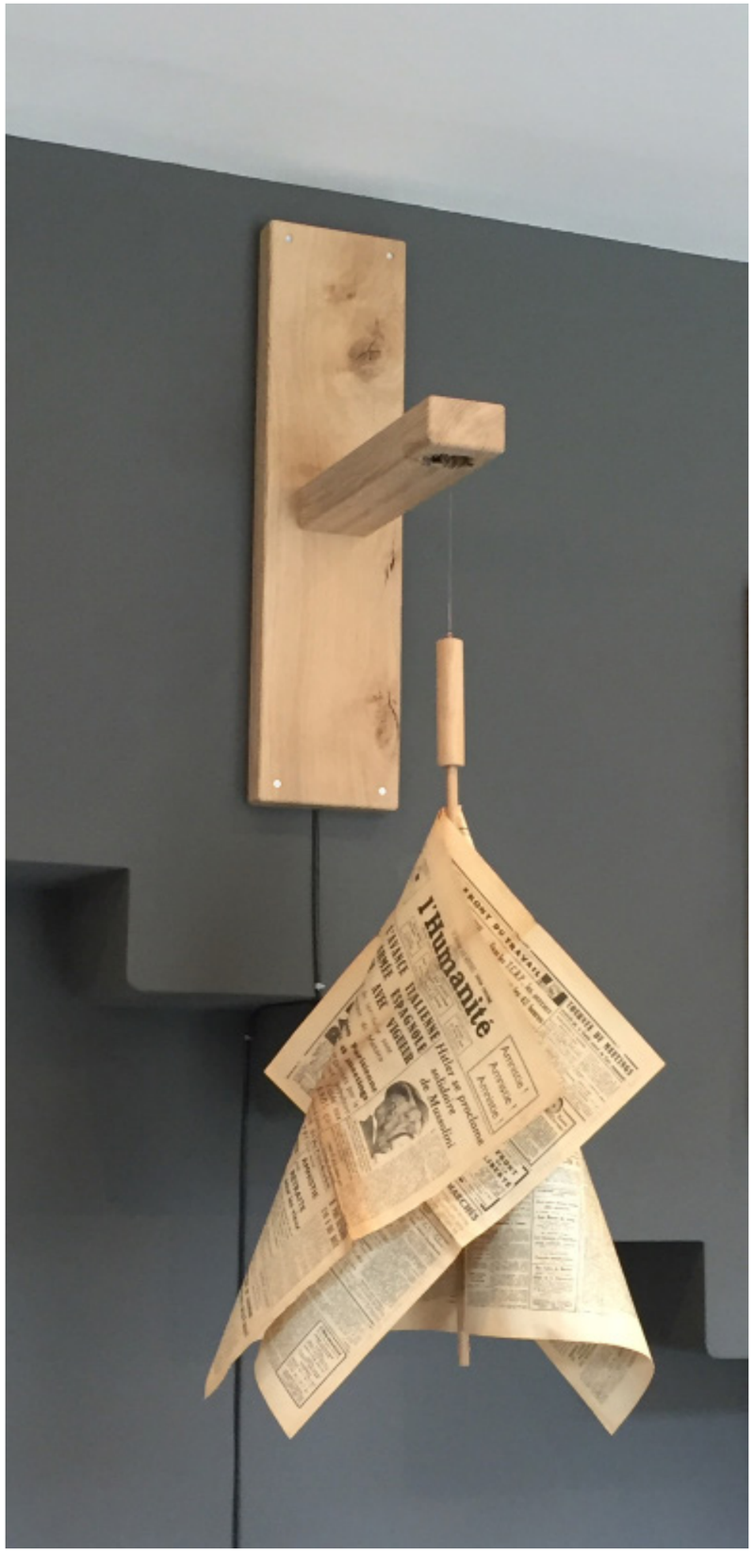
Exposition personnelle, bibliothèque des Abattoirs, FRAC Occitanie, 2019

Ci-contre à droite :

Lignées, 2019
Roches volcaniques et bronze, archives
Dimensions variables

Double page suivante :

Eppure si muove, 2019
Potences en chêne, moteurs, cuivre, journaux de 1939
80 x 20 x 45 chacune


l'Humanité

Seuils ignés
Trois fois triple
Pierres feuillées, 2017

Roches volcaniques, bronze, papier canson, mine de plomb, crayons polychromes, fusain, acier, cendre, fil de cuivre, aimants.
230 x 408 x 71

.

GÉOMÉTRIES DE L'INVISIBLE

Exposition collective, Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux, 2020

Les corvivances #3, 2020

Tryptique de peintures murales réalisées in situ
peinture d'argile, pigments naturels, feuille d'or, mine de plomb
164,5 x 48,5

Ci-contre à gauche :

Disque talismanique #1, 2019

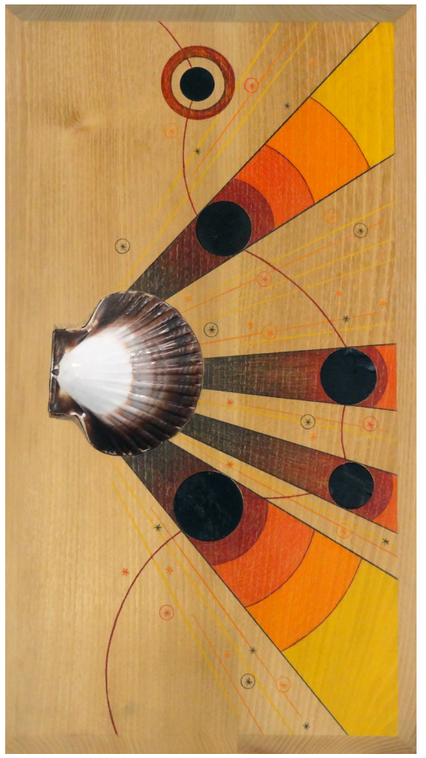
Bois d'acacia, cristal de roche, coquilles Saint-Jacques, feuille d'or, colle naturelle, crayon polychrome.
60 x 10 x 60

Disque talismanique #1, 2019

Bois d'acacia, cristal de roche, coquilles Saint-Jacques, feuille d'or, colle naturelle, crayon polychrome.
60 x 10 x 60

Boosters énergétiques, 2019
mezzo & forte,

Bois d'acacia, coquilles Saint-Jacques, feuille d'or, colle naturelle, crayon polychrome, charbon.
31 x 10 x 55



Disque talismanique #2, 2020

Bois de noyer, obsidienne, charbon, feuille d'or, colle naturelle, crayon polychrome.
60 × 10 × 60

Copyright. Luc Jennepin

Peinture talismanique # Decazeville, 2019
réalisée sur la façade du Musée du patrimoine industriel et minier, dans le cadre de l'exposition «Des profondeurs»

Badigeon de chaux, pigments
400 x 430

Copyright. Luc Jennepin

Le souffle au noir, 2019
Musée du patrimoine industriel et minier, exposition «Des profondeurs», Decazeville

Alambic en verre, charbon, feuille d'or, badigeon de chaux, pigement, objets divers, bois d'acacia
Dimensions variables

Copyright. Luc Jennepin

Les corvivances #1, 2019
Musée du patrimoine industriel et minier, exposition «Des profondeurs», Decazeville

Avec les bas-reliefs sculptés de Joseph Herrantz Ortega, et les témoigagnes de Michel Herranz et de Claude Maillebuau
Booster énargétiques, bois d'acacia, charbon, coquille St Jacques, crayon polychrome, diffuseur sonore
Dimensions variables

Copyright. Luc Jennepin

Ci-contre à droite
Les corvivances #2, 2019
Musée du patrimoine industriel et minier, exposition «Des profondeurs», Decazeville

Avec les bas-reliefs sculptés de Joseph Herrantz Ortega, et les témoigagnes de Michel Herranz et de Claude Maillebuau
Booster énargétiques, bois d'acacia, charbon, coquille St Jacques, crayon polychrome, diffuseur sonore
Dimensions variables

Copyright. Luc Jennepin

PROSPECTIVE DES MURS

Le projet de recherche *Prospective des murs* se développe autour d'axes d'étude croisant l'histoire, la philosophie politique, l'onthologie et l'herméneutique du symbole. Ces domaines alimentent une approche critique et poétique d'une pratique artistique résolument tournée vers l'investigation de terrain.

PDM # 1

«Depuis que les bals sont fermés»

PROSPECTIVE DES MURS, «Depuis que les bals sont fermés», est le premier volet d'un cycle de recherche, d'expérimentations et d'expositions que Sandra Lorenzi initie à l'Espace arts plastiques Madeleine-Lambert à Vénissieux. À la croisée de plusieurs disciplines, ce projet se situe dans le champ des arts plastiques mais se nourrit largement d'autres domaines liés aux sciences humaines : la philosophie, la sémiologie et l'Histoire contemporaine.

Avec une approche analytique, ouverte sur le monde et nourrie de lectures et de voyages qui fonde sa méthode, Sandra Lorenzi donne à ses oeuvres une profondeur sans marque de jugement définitif : chacune apparait dans sa complexité et parfois son incongruité, comme la vie elle-même, et nous laisse une large part d'interprétation et de résonnances personnelles.

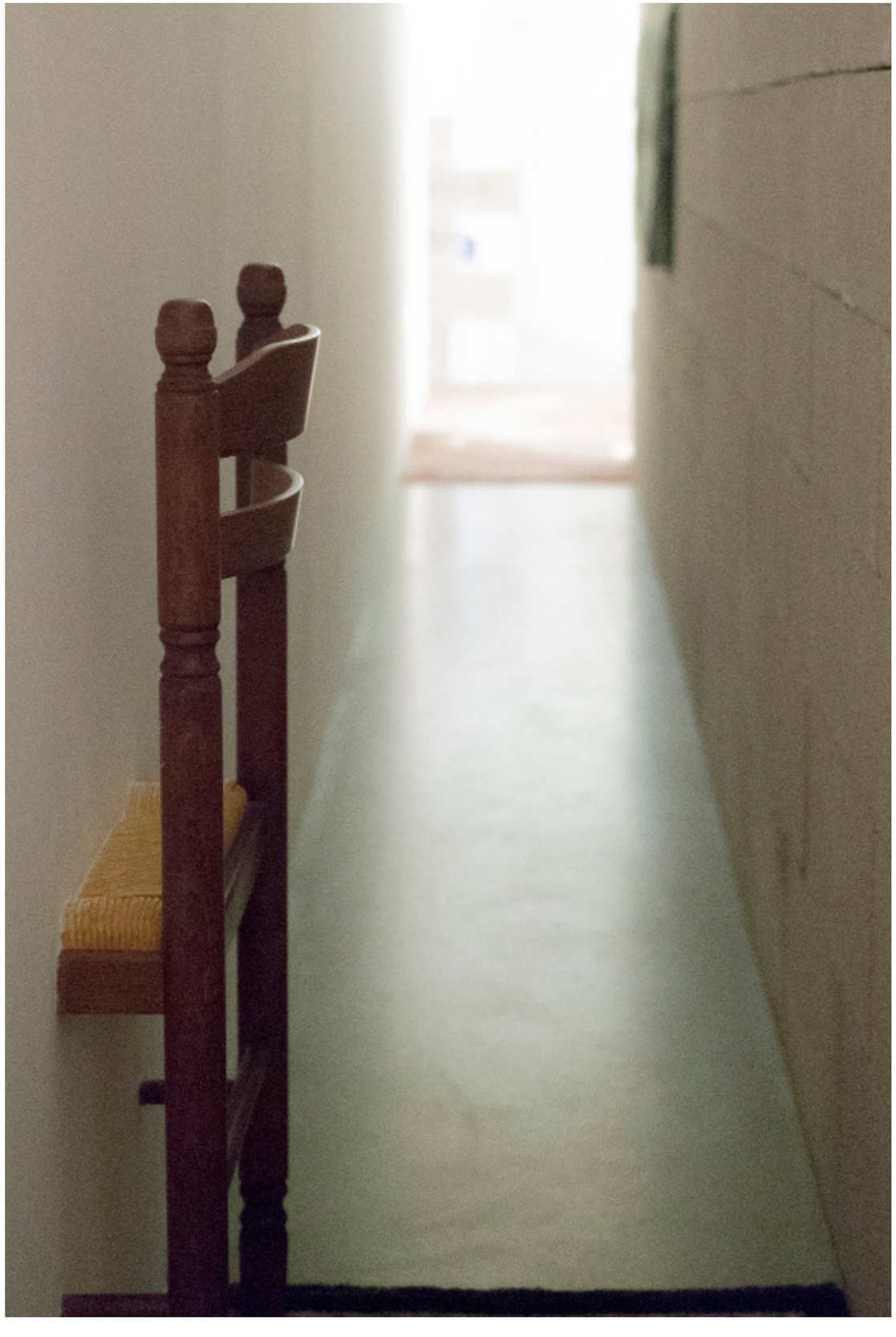
À Vénissieux, l'artiste invite les visiteurs à entrer littéralement dans une oeuvre-exposition qui occupe la totalité de l'Espace arts plastiques, ancienne salle de bal de la Maison du Peuple. Recourant principalement à des matériaux de construction qui structurent l'espace et modifient profondément le lieu, elle y associe des éléments qui rappellent un intérieur ou d'autres objets fonctionnels qui renvoient à l'habitat.

Cette installation engage les visiteurs dans une exploration patiente : un cheminement conjugué du corps et de la pensée au milieu des parois aménagées par l'artiste, murs enchevêtrés en une labyrinthique et monumentale sculpture qui rappelle une maison en construction ou au contraire une parcelle en démolition. Les travaux de l'architecte, artiste et théoricien Eyal Weizman, concernant « l'architecture d'occupation », sont proches des recherches de Sandra Lorenzi, ici matérialisées dans les murs à demi ouverts, du confinement et de la subdivision de l'espace.

Une bande sonore et des variations de lumière contribuent à semer le doute sur la nature de cet espace, dont on ne sait s'il est ouvert ou fermé, protecteur ou limitant. On entend deux sons dans l'exposition : une ambiance urbaine qui nous situe vraisemblablement dans la rue, et une valse des années 40 interprétée par Damia, Depuis que les bals sont fermés. Ces deux séquences ont pour but d'introduire une durée dans l'exposition, en nous plongeant dans une écoute contrastée qui implique de la part de notre imaginaire un déplacement dans le temps et la géographie.

On trouve des précédents notables d'oeuvres à parcourir dans l'histoire de l'art, aussi bien du côté du Land art que dans le travail de Bruce Nauman, Gordon Matta-Clark ou Miroslaw Balka. L'approche cognitive est souvent au coeur de ces oeuvres qui impliquent de la part du visiteur un regain de perception, une attention particulière, une faculté de mise en relation de signes s'adressant à plusieurs sens. Elle est également convoquée dans le travail de Sandra Lorenzi qui laisse dans cette exposition une part d'irrésolution stimulante.

Xavier Jullien
Directeur de l'Espace des arts plastiques Madeleine-Lambert, commissaire de l'exposition



L'arbre suie, 2018

Une Ode philosOphique en 6 mouvements, extrait :

1er mouvement : Incendie

On pourrait croire que l'arbre suie
s'enfonce en vestige
dans les méandres subtils,
en proie au pire
du mieux pour qui veut
épuiser encore les soluces des sols.
Jadis il était, parmi eux
comme chacun au pluriel,
l'arbre qui puise
l'arbre qui pointe,
fier en axe, terrible en lumière
noire les jours de pleine.
Au rythme carbures,
la pluie ne manquait pas
d'aviver sur nature
la teigne du sans-droit.

Combien se souviennent
de son premier matin
périphérique ?
Le bourdon déjà
enflait
sans promesse de butin,
et les pousses et les pousses
assignées à tenir
la place du levant,
suivaient l'oracle en nuage
s'épaissir.
Planté-là, contre-haut des passions,
ferventes en contrebas,
l'arbre est-il né suie
pour rallier aussi vite
leurs combustions intimes ?

Aux marges les miteux
en âge d'abondance,
les monts désertés font corps,
même le bâton
réduit au cor.
Certains vous diront l'avoir senti se tordre
les nuits où les membres
tenaient palabre.
Un enfant l'a nommé, comme ses mains l'étaient,
aussi sales que décharge, mine à jouets :
-« Tu es « l'arbre suie »,
tes couleurs étouffent sous la neige
obscure
et dense, d'un poison plus lent à souffrir...»
L'enfant était sage et promis aux bruits,
il insuffla à l'arbre
le goût des furies.

Dédale en foyers, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
40 x 30

L'arbre suie, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
60x40

La feuille, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
60x40

La motte ténébreuse, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
40x30

La transmutation des fanes, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
40x30

Mesdamessieurs, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
60x40

Le pigeon, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
60x40

ÉLYSÉÉÉMOI, 2016

Série «Les monuments de la République partagée»
Acier, bois, tissu
131 x 30 x 166

Jizo gisants, 2008

Bronze
60 x 30 x 30

Les « jizo » sont des petites figurines de terre qui représentent des moines gardiens et protecteurs des forêts japonaises. Généralement placés à l'entrée d'un lieu, ils sont la porte, le seuil, et marquent symboliquement le passage d'un espace profane à un espace consacré.

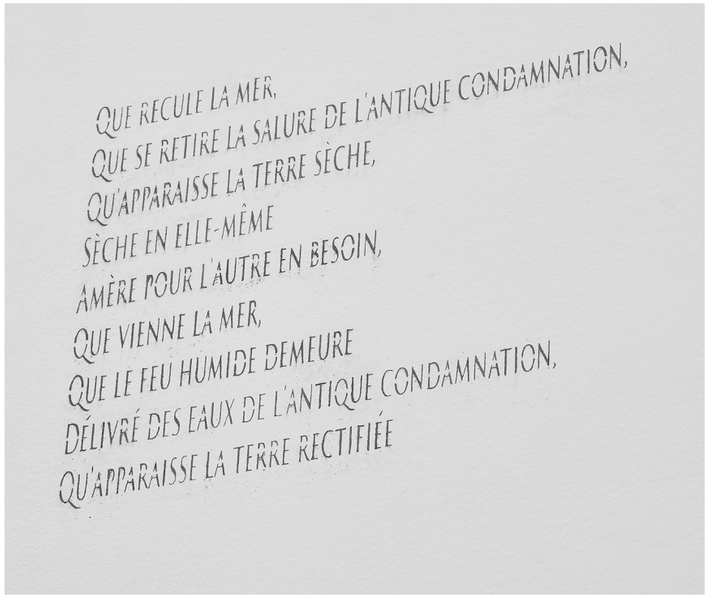
Au caractère double, d'un humour faussement candide et presque mélancolique, ils portent avec leur crâne décalotté la présence de l'absurdité d'être en ce monde. Mi-crâne mi-crotte, à l'état d'informe petite chose en construction, ou en délabrement selon le point de vue, ils se trouvent posés là, à se demander dans ce jeu du regardeur regardé, lequel de l'un ou de l'autre est finalement observé.

RITUEL.LES

Exposition collective, à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne, 2020

Bol chantant et Psaume, 2016

Sel, terre, sauge, corde, métal divers, moteur, mine de plomb
Dimensions variables



Make it rain, 2018

Cactus, pierres, terre, tapis, palmes de palmier, structure en bois, moteur tournant
170 x170 x 50

Aïeux, 2017-in progress

Objets divers, dispositif sonore,
Dimensions variables

Exposition, «Sans tambour ni trompette», Chapitre 4, centre d'art contemporain du Parvis
Diffusion de témoignages liés à la deuxième guerre mondiale et à la guerre civile espagnole.
Avec la participation de Maria Reinhalter, née Arago, fille de guérilleros, ci-contre à droite.

Aïeux, 2018-in progress

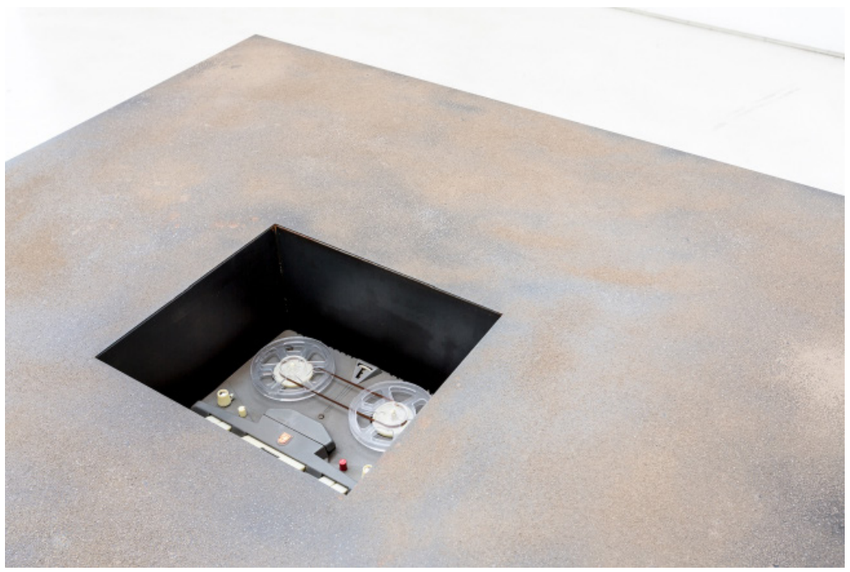
Objets divers, dispositif sonore,
Dimensions variables

Exposition, «Sans tambour ni trompette», Chapitre 5,
centre d'art contemporain Faux mouvement, Metz

Vue de l'exposition «Documents 29-15», URDLA, Villeurbanne

PROJET YVONNE, 1960-2015 in progress

Table en métal, magnétophone, enceinte directionnelle, terre, sel
140 x 140 x 70



Collectio, 2012-in progress

Structures métalliques, cartes postales, films plastiques
200 x 40 chaque panneau / 200 x 240 les 6panneaux

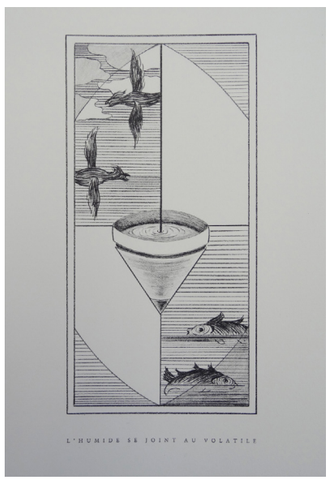
Des cartes postales issues de la correspondance de la 1 ère Guerre Mondiale sont découpées de manière à ôtertout indice pouvant attester du conflit passé. Les images des ruines ou monuments côté recto, le témoignage des soldats côté verso, le découpage se fait automatique et se voudrait sans affect, acte de négation en somme, vers une recomposition du travail de mémoire.

Emblèmes, 2015-in progress

Série de 9 lithographies
37 x 24
20 ex. / Vélin de Rives

Ci-dessous, détails de 3 lithographies :

«L'humide se joint au volatile»
«La main demeure pour y pourvoyer»
«Fonder au seuil la pierre se fixe»



Extra-mondains, 2014-in progress

Les pions, série de 10
Bois, bille, silicone, coquille d'escargot

"Inerte au coeur vit au centre"

Emblèmes, série des bas-reliefs, 2016
Chêne, bronze, mine de plomb, crayon
70 x 70 x 10

"La coupe soumet la terre à la terre"

Emblèmes, série des bas-reliefs, 2016
Chêne, bronze, mine de plomb, crayon, corde
70 x 10 x 90

RENDEZ VOUS 2011

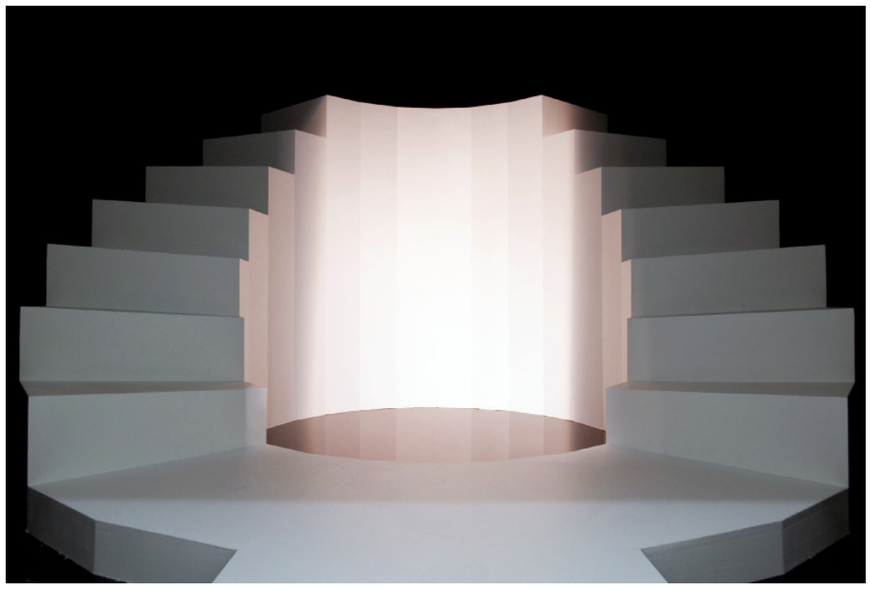
Exposition collective, à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne, 2011

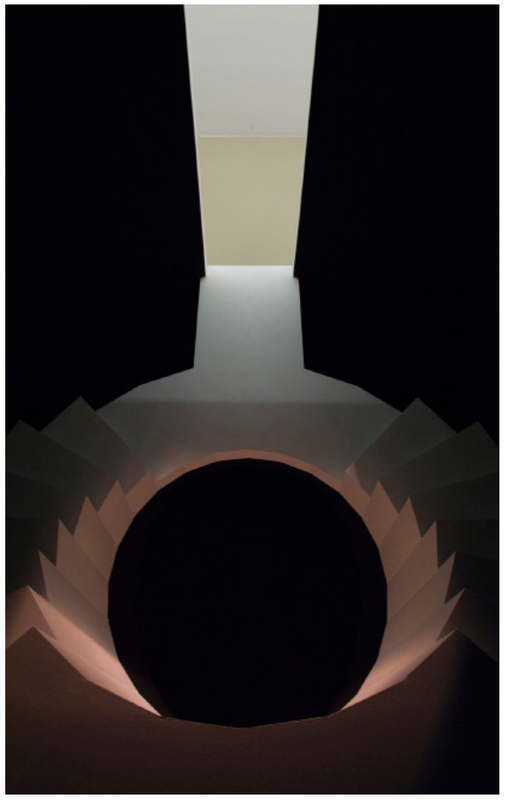
Antichambre, 2011

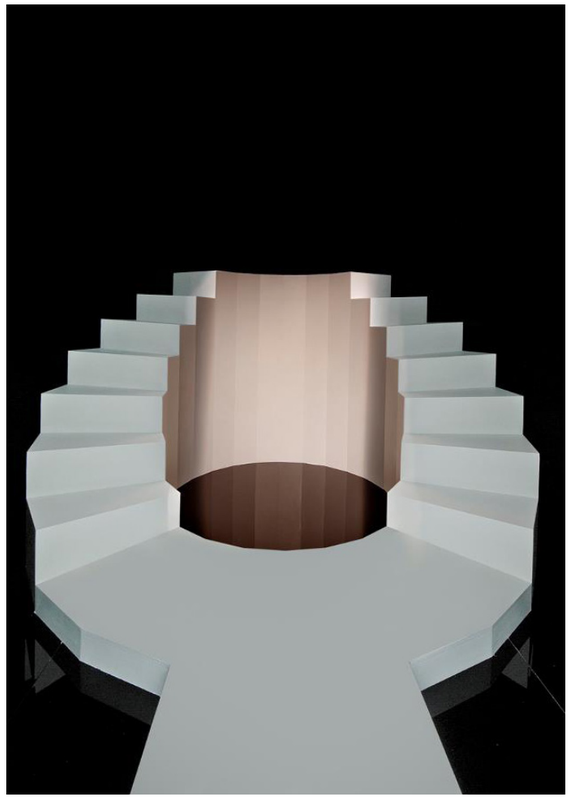
Bois, peinture, dibond noir réfléchissant,
400 x 400 x 400
Co-production Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne

Par une entrée haute et étroite, le visiteur pénètre dans la pièce cubique et se trouve face à une plateforme circulaire, un escalier, qu'il peut gravir et arpenter en revenant toujours à son point de départ. Des plaques de dibond noir réfléchissant placées au sol et au plafond créent l'illusion d'un gouffre obscure et multiplient les dimensions de l'espace.

L'antichambre s'ouvre sur une architecture de passage, monolithique, et juxtapose en un seul lieu plusieurs espaces eux-mêmes incompatibles dans l'espace réel : celui de l'expérience inédite du spectateur. Aucun instant de pause n'est alors permis dans cet hors-champ utopiste, où les repères se brouillent. Le trajet continu, abrupte et absurde, nous permet seulement d'envisager la sortie sur un lieu « autre ». L'antichambre renoue ainsi avec sa fonction initiale : fabricatrice d'ellipses imaginaires et fantasmées.







Sur le mur extérieur face à l'entrée, inscription spéculaire au pochoir : «Oh la toujours plus rase solitude des larmes qui montent aux cimes», extraite du poème de René Char «Les Inventeurs».

Vues d'atelier, work in progress

Hue à la viande ! 2021-in progress

Soc de charrue, tissu, bois,
Dimensions variables

Les dimensions cultes, série du grillo'soir, 2020

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
40 x 30

Page de droite :

Des profondeurs, série du grillo'soir, 2020

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
90 x 73

PARCOURS

Sandra Lorenzi
Née en 1983
Vit et travaille à Montreuil
www.sandralorenzi.com
contact@sandralorenzi.com
tel : +33 (0) 615 753 154

Formation & recherche

2016-in progress Artiste invitée du Laboratoire Espace Cerveau, Institut d'Art Contemporain, Villeur banne

2019-in progress Professeur d'enseignement artistique ESAAA (Annecy)
2012-2019 Professeur de volume à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse, ISDAT

2014-16 IHEAP / Institut des hautes études en arts plastiques, Paris

2004-09 DNSEP & DNAP avec Félicitations, Villa Arson, école nationale supérieure d'art contemporain, Nice

2001-03 Khâgne / Hypokhâgne : Lettres modernes supérieures option philosophie, Lycée Masséna, Nice

Expositions personnelles

2019 *Des profondeurs*, Musée du patrimoine industriel et minier, Decazeville
2019 *Nos cimes en racines*, bibliothèque des Abattoirs, Frac Occitanie, Toulouse
2019 *Nihil Sine Terra*, Prospective des murs #3, Centre d'art Una Volta, Bastia
2018 *L'être seuil*, Prospective des murs #2, Le Parvis, centre d'art contemporain, Tarbes.
2016 Prospective des murs #1, «Depuis que les bals sont fermés», Maison du peuple, Vénissieux
2016 PQSU, Pourvu qu'elle soit utile, Fondation Ecureuil, Toulouse
2015 Des mots et des dents, Le Pad la cabine, Angers
2013 Humor melancholicus, galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
2012 Petit Organon, galerie du Passage de l'Art, Marseille
2011 La Nébuleuse de l'homoncule, Module 1, Palais de Tokyo, Paris
Garden Party, Galerie Sintitulo, Mougins
2010 Holy Holes, Galerie Visite ma Tente, Berlin

Sélection d'expositions collectives

2020 Géométries de l'invisible, Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux
Rituel.les, Institut de l'art contemporain, Villeurbanne
2019 Picasson et l'exil, Les Abattoirs, Frac Occitanie, Toulouse
Les visionnaires #1, 24Beaubourg, Paris
«Nourrir le regard», Musée Regard de Provence, Marseille
«Troubles d'identité», Voz'Galerie, Boulogne
2018 «Images empruntées», URDLA, Villeurbanne
Sans Tambour ni trompette, cent ans de guerres, Centre d'art Faux Mouvement, Metz
2017 Sans Tambour ni trompette, cent ans de guerres, Parvis, Ibos
De Minaralis, CAIRN centre d'art, Digne-Les-Bains
Dessins perturbateurs, Galerie Métropolis, Paris
Red houses, Galerie Métropolis, Paris
2016 Laboratoire Espace Cerveau, Station 1(0), IAC Villeurbanne, avec FRAME
De Mineralis, Athanor, CRAC à Sète, avec le Musée de l'invisible
W/W, Art, femmes & guerre, Maison des Arts, Chevilly Larue, commissariat Julie Crenn
Sculpere, galerie Polaris, commissariat Julie Crenn
2015 Documents, 1929-2015, commissariat Léa Bismuth
Furiosités, galerie Frédéric Lacroix
Chimères, Château du Rivau
Looking for search, # Distill, une exposition du groupe FRAME, Campus Saint Jean d'Angély, Nice
2014 Looking for search, # Prospect, une exposition du groupe FRAME, Campus Saint Jean d'Angély, Nice
Sans Tambour ni trompette, cent ans de guerres, La Graineterie, Houilles
Cosmic Players, galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris
Graphic design, fondation Futura Prague
Festival des Arts Ephémères, Marseille
Silent faces, galerie 22,48 m2, Paris
2013 Sculptures Synchronisées, Centre d'Art de la Villa Arson, Nice
To bring a tear to the stone, une exposition du groupe FRAME, au 6B, Paris
Un patrimoine renouvelé, acquisition 2008-2012, Palais de la Bourse, Marseille
Shipping Paradise, avec le collectif French Fries, Cité des Arts, Paris
Slick art bruxelles, Belgique
Art Genève, Suisse
2012 Frame, Espace des arts sans frontières, Paris
Les Informelles, Point Ephémère, Paris
Retour de Biennale, Château de Servières, Marseille
Rendez-vous 2012, National Gallery, Cape Town
Voyons voir, Château de Grand Boise, Aix en Provence
Demeures, Cité internationale des Arts, Paris
L'Approdo, Opera all' Umanità Migrante, Otrante
2011 Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de Méditerrannée, Thessalonique
Rendez-vous 2011, I-AC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne
Art-o-Rama, Show room, Salon international d'art contemporain, Marseille
Collectionneurs en situation, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux
Hic, l'exposition de la forme des idées, Centre d'art de la Villa Arson, Nice
2009 Biennale de la Jeune Création Européenne, JCE, Montrouge
Santé !, Galerie de la Marine, Nice

Résidences / Bourses / prix / presse

2018 Edition, Prospective des murs #1, «Depuis que les bals sont fermés»
2016 Laboratoire Espace cerveau, IAC, Villeurbanne
2013 Cité Internationale des Arts, Paris, avec le collectif French Fries
2012 Voyons voir, Aix en Provence
Cité Internationale des Arts, Paris
2011 Opera all' Umanità Migrante, Otrante
2013 Finaliste du prix François Schneider pour l'art contemporain
2011 Concours artistique de la CCI Marseille Provence, lauréate avec l'oeuvre Shell
Bourse de l'organisme « Vacances bleues », pour Art-o-Rama
2010 Bourse de l'organisme « Envie d'agir », ministère de la Jeunesse et des Sports

Catalogue monographique, Prospective des murs, Espace d'art plastiques Madeleine Lambert, ville de Vénissieux, 2018
Catalogue exposition Energeïa, 2019 Topographie de l'art
Catalogue exposition Athanor, CRAC 2017
Catalogue, Voyons voir, Aix en Provence
Catalogue Biennale des jeunes artistes d'Europe et de Méditerranée
Article La dépêche, 30 juin 2019
Article revue «ça presse» URDLA
-ArtPress n°407, Janvier 2014, article de Anaël Pigeat sur l'exposition «HUMOR MELANCHOLICUS»
-Zibeline n°45
-« La Vignette », entretien avec Aude Lavigne, sur France Culture
-Interview réalisée par le Palais de Tokyo pour l'exposition La Nébuleuse de l'homoncule, Dailymotion